



## ACADÉMIE INTERNATIONALE D'HÉRALDIQUE

*Le président*

176 Grand' rue  
F-30270 Saint-Jean du Gard  
France

micHEL.popoff@wanadoo.fr

### **CIRCULAIRE 166**

avril 2013

#### **Un mot du président...**

Ceux qui lisent attentivement les circulaires auront remarqué que l'en-tête portait le nom et l'adresse du secrétaire général Jean-Luc Chassel. Cette circulaire porte à nouveau le nom et l'adresse du président. Il ne s'agit pas d'une démission, notre ami a été obligé de se mettre en retrait pour faire face à d'importants problèmes de santé. Nous lui adressons nos vœux les plus amicaux et cordiaux de prompt rétablissement.

#### **Changements d'adresse courriel / e-mail**

Ivan Bertenyi : bertenyidr@free.hu  
Bruce Patterson : bruce.patterson@gg.ca  
Darrel Kennedy : darrel.kennedy@gg.ca  
Claire Boudreau: claire.boudreau@gg.ca



#### **Travaux récents et en cours**

Dans la précédente circulaire (n° 165) nous écrivions que « *nous serions heureux de recevoir par courriel (e-mail) ou par courrier traditionnel les titres et thèmes de vos publications, recherches et réflexions* » voici les premières réponses :

##### **Ailes, Adrian**

- « Research into medieval English rolls of arms : past, present and future », in : *Princely rank in late medieval Europe...* Ostfilden : J. Thorbecke, 2011, t. 1, p. 139-155.
- « Le développement des 'visitations' des hérauts en Angleterre et au Pays de Galles », in : *Revue du Nord*, t. 88, n° 366-367 (2006), p. 659-679, cartes.
- « Signs, seals and symbols of imperial power : 1600-1960 : a view from H. M. Government », in : *The Coat of Arms*, 3rd ser., n° 221 (2011), p. 11-24, ill. en noir et en coul.

- « Scots heralds and heraldry in The National Archives (UK). The St Andrew Lecture, 2009, in : *Double Tressure*, n° 33 (2010), p. 2-36, ill. en coul.
- « Signets and scutcheons : James I and the Union of the Crowns », in : *The Coat of Arms*, 3rd ser., n° 209 (2005), p. 15-21 & pl. 4.
- « Powerful impressions : symbols of office and authority on secular seals », in : *Signs and symbols : proceedings of the 2006 Harlaxton Symposium*. Harlaxton medieval Studies XVIII (2009), p. 18-28 & 3 p. de pl.
- « Royal grants of arms in England before 1484 », in : *Soldiers, nobles and gentlemen : essays in honour of Maurice Keen*. Woodbridge : the Boydell press, 2009, p. 85-96 & 2 p. de pl.
- « ‘You know me by my habit’ : heralds’ tabards in the Fourteenth and Fifteenth centuries », in : *The Ricardian : Journal of the Richard III Society*, vol. XIII (2003), p. 1-11. in : *The Coat of Arms*, 3rd ser., n° 221 (2011), p. 11-24, ill. en noir et en coul.
- « The knight’s alter ego : from equestrian to armorial seal », in : *Good impressions : image and authority in medieval seals*, London, 2008, p. 8-11, ill.
- « Armorial portrait seals of medieval noblewomen : examples in the Public Record Office », in : *Tribute to an armorer*. London : the Heraldry society, 2000, p. 218-233, ill.
- « Heraldry in medieval England : symbols of politics and propaganda », in : *Heraldry, pageantry and social display in medieval England*. Woodbridge : the Boydell press, 2003, p. 83-104 & 2 p. de pl.
- « Up in arms : the rise of the armigerous *Valettus*, c. 1300 », in : *The Coat of Arms*, N.S. 12, n° 177 (1997), p. 10-16, ill.
- « The knight, heraldry and armour : the role of recognition and the origins of heraldry », in : *Medieval knighthood IV*. Woodbridge : the Boydell press, 1992, p. 1-20.
- « The creation of the Office of Garter King of arms : a postscript, in : *The Coat of Arms*, N.S. 12, n° 182 (1998), p. 239-240.
- « The development of the heralds’ visitations in England and Wales, 1450-1600, in : *The Coat of Arms*, 3rd ser., n° 217 (2009-1), p. 7-23, cartes.
- « Ancient precedent or Tudor fiction ? Garter king of arms and the pronouncements of Thomas, duke of Clarence, in : *The herald in late medieval Europe*. Woodbridge : the Boydell press, 2009, p. 29-39.

### **Hablot, Laurent**

- « Entre pratique militaire et symbolique du pouvoir, l’écu armorié au XIIIe siècle », in : *Estudos de Heráldica medieval* / dir. M. Metelo de Seixas et M. de Lurdes Rosa, Lisbonne, 2012, p. 143-165.
- « La captation royale de l’expression emblématique à la fin du Moyen Age », in : Actes du colloque *Le roi Fontaine de Justice* / dir. B. Ribémont, Orléans, 2012, p. 223-240.

- « Aux armes saint Maurice ! Saint Maurice et l'emblématique à la fin du Moyen Age », in : Actes du colloque *Autour de saint Maurice* / dir. N. Broccard, F. Vannoti et A. Wagner, Saint-Maurice, 2012, p. 275-287.

- « Saint Michel, archétype d'un support héraldique : l'ange écuyer », Actes du colloque *Autour de l'archange saint Michel*, dir. C. Lauranzon-Rosas et M. de Framond, Le Puy-en-Velay, 2012, p. 265-278.

### **Paravicini, Werner**

- « Heraldic Twins : Sir Reginald of Cobham and Sir William FitzWarin, in : *Werner Paravicini, Noblesse. Studien zum adeligen Leben im spätmittelalterlichen Europa* [Études sur la vie noble dans l'Europe du Moyen Âge finissant] / red. Ulf Christian Ewert, Andreas Ranft et Stephan Selzer. Ostfildern :Thorbecke, 2012, p. 487-514 & 6 fig. en 2 pl.

*prochainement sous presse :*

- « Colonna und Orsini. Römische Ursprungslegenden im europäischen Adel am Ende des Mittelalters » [Colonna et Orsini. Légendes d'origine romaine dans la noblesse européenne à la fin du Moyen Âge], in : *Adel in Mitteldeutschland* / dir. Enno Bünz. Leipzig, 2013.

- « Das Wappen der Albizzi », in : *Das Ordensland Preußen und Italien* [La Prusse de l'Ordre teutonique et l'Italie] / dir. Arno Mentzel-Reuters et Marc Mersiowsky (Innsbrucker Historische Studien). Innsbruck, 2013.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Allemagne**

RABBOW, Arnold. *Das Reichsflaggenprojekt des deutschen Widerstandes 1944*, in : « Herold-Jahrbuch », 17. Bd. (2012), p. 75-87, ill. en coul.

### **Belgique**

**Heraldicum disputationes.** 2012 (4)

- *Het wapen van Lobelius* / M. Van de Cruys & G. Van Velthoven, p. 105-110, ill.

- *Twee Belgische pastoorwapens* / H. van Heijningen, p. 111-114, ill.

- *De tabbaard in het STAM te Gent* / D. Delgrange, p. 115-121, ill. en coul.

- *s' Mans beste vriend* / M. Van de Cruys, p. 122-123, ill.

- *Gelegenheidsvondst* / M. Crucifix & D. Delgrange, p. 124, ill.

- *Het wapen van Mgr Alfons Raeymaekers o.f.m.cap. bisschop van Lahore (1967-1976)* / M. Van de Cruys, p. 125-127, ill. en coul. (*Belgische bisschoppen in het buitenland ; 13*).

- *Erop of eronder ?* / M. Van de Cruys, p. 128-130, ill. en coul.

- *Een haardplaat met alliantiewapen* / J. Melssen, p. 131-134, ill. en coul.

- *Vragen bij een vragenlijst* / M. Van de Cruys & F. van der Jeught, p. 135-144, ill.

### **Danemark**

Un e-mail récemment reçu...

« Dear friends, Just a short notice to let you know that my edition of **Jörg Rugens Wappenbuch**, Innsbruck, ULB Tirol, ms. 545, is now available for download from the website noted below ([www.armorial.dk](http://www.armorial.dk)). You will find it among the german armorials, 535

pages, 5.6 MB, pdf-format. Best wishes, Steen Clemmensen ».

## France

BERTRAND, Noëlle. « La fresque armoriée du château de Moisse », in : *Mémoires de la Société des sciences ... de la Creuse*, t. 57, (2011-2012), p. 239-265.

GUERIN, Olivier. *Héraldique et blasons* / [dessins de] Michel Lefèvre. [Paris] : J.-P. Gisserot, cop. 2012. 63 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul. ; 17 cm. (*Mémo Gisserot : société*).

LA HUBERDIERE, Jean de ; JOUËT, Philippe ; MOSNIER, Marc. *L'Europe aux mille blasons : armoiries des pays et des provinces d'Europe*. Fouesnant : Yoran embann., 2011. 32 cm, 350 p. : ill. en noir et en coul.

LEBEDYNSKY, Iaroslav. *Les tamgas : une héraldique des steppes*. Paris : Éd. Errance, 2011. In-4°, 154 p.-[8] p. de pl. : ill. en noir et en coul.

MAGNIER, Georges. « Sur la marche du Berry, la seigneurie de la Celette (1306-1789) », in : *Mémoires de la société des sciences ... de la Creuse*, t. 57, (2011-2012), p. 65-97.

ROOS-SCHUHL, Eliane. « Inscriptions hébraïques inédites sur des sceaux du Moyen Âge et du XVIII<sup>e</sup> siècle », in : *L'écriture de l'histoire juive : mélanges en l'honneur de Gérard Nahon*. Collection de la *Revue des Etudes Juives*. Paris-Louvain : Peeters, 2012, p. 141-159, ill., catalogue.

Le tome 77- 79 de la « *Revue française d'héraldique et de sigillographie* » (2007- 2009) est paru, on y trouve :

### *Décor monumentaux médiévaux et modernes*

- L'héraldique et le grotesque : l'escalier de Sixte-Quint au Vatican / Y. Loskoutoff, p. 5.
- Une composition figurée inédite du Parlement de Rouen sous François Ier : emblématique, symbolique et histoire / C. de Mérindol, p. 21.
- Les vitraux de la Sainte-Chapelle des Bourbons-Montpensier à Champigny-sur-Veude : emblèmes et symboles / C. de Mérindol, p. 35.

### *Héraldique et philologie*

- La langue latine héraldique du blason (xiii<sup>e</sup> – xviii<sup>e</sup> siècle) / M. Pastoureau, p. 67.

### *L'emblématique et le textile*

- Vêtements de livrée et étendard réalisés pour Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, connétable de France (1468) / D. Delgrange, p. 85.

### *Dossier : la symbolique du rouge* p. 97-107

- La théâtralité du rouge / M. Pastoureau,
- L'écran incandescent / A. Carou,
- Les quatre rouges chrétiens / M. Pastoureau,
- Le Petit Chaperon rouge / M. Pastoureau,
- Palette et nuancier : les rouges des teinturiers et des peintres / I. Villela-Petit,
- Rubis, prince des gemmes, gemmes des princes / J.-L. Chassel.

### *Chronique documentaire*

- Les matrices de sceaux des petites chancelleries de Bourgogne / C. Blanc-Riehl, A. De Bruyne-Vilain, É. Faisant, p. 109.
- Pour défendre l'honneur de ses armes / D. Delgrange, p. 123.

- Le rossignol et le vilain. Sigillographie d'un *exemplum* à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle / G. Magnier, p. 129.

Bibliographie de la sigillographie française (1991-2000) / J.-L. Chassel, p. 137.

**Signvm.** Héraldique et sigillographie de Flandre, Artois, Hainaut. 17-18. (2012).

- *Catalogue de cachets des anciens Pays-Bas au xv<sup>e</sup> siècle : série inédite établie à partir des documents des Comptes de Lille* / Dominique Delgrange. 75 p. A5. (Tous les cachets sont reproduits).

### Grande-Bretagne

GARDNER, Julian. *Some cardinal' seals of the thirteenth century*, in : « Journal of the Warburg and Courtauld Institute », vol. 38 (1975), p. 72-96. (Référence déjà ancienne, mais peu connue)

### Italie

*Imago universitatis : celebrazioni e autorappresentazioni di maestri e studenti nella decorazione parietale dell'Archiginnazio* / sotto la dir. di Gian Paolo Brizzi ; con la collab. di Andrea Daltri. Bologna : Bononia University Press, 2011-2012. 2 vol. in-folio., ill. en coul.

1. *'Memorie' e consigliature nella decorazione parietale dell'Archiginnazio* / Andrea Daltri. *Dalla lapide al monumento barocco : l'evoluzione stilistica delle 'memorie'* / Lorenza Roversi. *Le memorie araldiche* / Silvia Neri. *Catalogo : 1 – 2483*. 2011. 742 p.
2. *Catalogo : 2484 – 5552. Indice topografico. Indice onomastico. Indice toponomastico. Indice delle funzioni e dei titoli. Indice araldico. Indice dei motti* / con la collab. di Silvia Neri, Lorenza Roversi, Pier Paolo Zannoni. 2012. 799 p.

Plus de 5000 armoiries reproduites, décrites et identifiées !



*Stemmi e imprese di Casa Trivulzio* / a cura di Marino Viganò ; blasonatura di Carlo Maspoli. Sankt Moritz : Edizioni Orsini De Marzo, 2012. 30 cm ; 172 p., ill. en coul. ISBN 978-88-7531-035-6. Br. 50 €. (Questa edizione dell'inedito *Codice Trivulziano 2120*, risalente al XVII secolo, riproduce a colori il prezioso manoscritto, raffigurante quaranta tra stemmi, cimieri ed imprese riferibili al casato lombardo, ascenso a grande prestigio e potenza grazie al celebre condottiero Gian Giacomo il Magno (1440-1518). Il testo, riccamente illustrato a colori ed in bianco e nero, raffigura inoltre tre tavole del *Codice Cremosano* ed un altro manoscritto trivulziano oggi presso la Biblioteca Trivulziana del Castello Sforzesco milanese sempre dedicate all'araldica dei Trivulzio, non senza qualche variante o aggiunta al precedente. Il ricco apparato iconografico non trascura infine le

monete e medaglie coniate da o per il casato, i celebri arazzi dei *Mesi Trivulzio* su cartone del Bramantino, il Mausoleo Trivulziano presso San Nazaro in Brolo, ma anche opere gelosamente conservate in collezioni private e manufatti recanti l'impronta araldica dei committenti e proprietari).

### **Slovaquie**

VRTEL', Ladislav. *Heraldický katechizmus : čiže základy heraldiky v otázkach a odpovediach zoradených do trinástich lekcii a pre väčšiu názornosť doplnených o premnohé vyobrazenia* / [avant-propos de Michel Popoff]. Bratislava : VEDA, 2012. In-16°, 208 p., ill. en coul. (*Résumé en anglais*).

### **Suisse**

#### **Archives héraldiques suisses. 2012-II**

- *Album amicorum. Das Freundschaftsbuch des Freiherrn Johann Jakob zu Königsegg : Ingolstadt, Rom, Bologna, Perugia und Florenz, 1604-1619* / Horst Boxler, Dane Munro, p. 115-135 (*à suivre*),

- *Die Wappen als Zeichen von Ansehen und Würde – Die Wappenbriefe Albrechts von Bonstetten* / Rolf Kälin, p. 136-148.

- *Rilevanza storica delle raffigurazioni araldiche nel castello di Cassano d'Adda* / Gianfranco Rocculi, p. 149-166.

- *Der Wappenzyklus der Familie Reich von Reichenstein in der Siebenschmerzen- bsw. Reichensteinischen Kapelle zu Mariastein* / Lukas Schenker, OSB, p. 167-173.

## **COLLOQUES ET CONGRÉS**

*3<sup>e</sup> journées d'études héraldiques*  
Poitiers CESC

### **LES PARTAGES HÉRALDIQUES AU MOYEN AGE**

Mardi 11 juin et Mercredi 12 juin  
Hôtel Fumé, UFR SHA, 8, rue René Descartes  
Salle des Actes

### **Programme**

**MARDI 11 JUIN**

**MERCREDI 12 JUIN**

**9h30 : accueil des participants**

**10h : Laurent Hablot (Université de Poitiers, CESCO, AIH) : Introduction : de Thomas de la Marche aux Preuses, les partages héraldiques une culture visuelle ?**

**11h : Jean-Bernard de Vaivre (correspondant de l'Académie des Inscriptions, président de la société de l'histoire et du patrimoine de l'Ordre de Malte.) : Echanges d'armoiries au Moyen Age**

**12h : Alessandro Savorelli (Ecole Normale supérieure de Pise, AIH) : « Les fleurs de lys y sont partout ». Origine et signification du chef d'Anjou dans l'Italie du XIII-XIV siècle**

**13h-14h30 : déjeuner**

**14h30 : Miguel de Seixas (Université Nova de Lisbonne, AIH) : Les partages héraldiques au Portugal sous les Avis**

**15h30 : Michel Nassiet (Université d'Angers, Institut Universitaire de France) : Les armoiries d'alliance : un système ?**

**16h30-17h : pause**

**17h : Adrian Ailes (Archives nationales de Grande Bretagne, AIH) : The granting of arms to individuals**

**18h : Catalina Girbea (Université de Bucarest, CESCO) : Les partages héraldiques dans la littérature chevaleresque**

**20h30 : dîner**

**9h : Luisa Gentile (Archives d'Etat de Turin, AIH) : La diffusion du Capo dell'impero dans le nord de l'Italie**

**10h : Emmanuel de Boos (AIH) : Les apports extérieurs en héraldique : incrustations d'écussons aux armes dans les armoiries médiévales**

**11h-11h30 : pause**

**11h30 : Michel Popoff (Bibliothèque nationale de France, Président de l'Académie Internationale d'héraldique) : Papes et cardinaux, partage ou concession d'armoiries (XIVe-XVIe siècles)**

**12h30-14h : déjeuner**

**14h : Matteo Ferrari (Ecole Normale supérieure de Pise) : Partages « impersonnels ». Adoption et concession d'armoiries par les Communes italiennes**

**15h : Jean-Vincent Jourdeuil (Université de Paris I, LAMOP) : L'écartèlement des armes familiales et diocésaines chez les évêques du nord de la France : apparition, diffusion, limites**

**16h-16h30 : pause**

**16h 30 : Michel Pastoureau (Ecole Pratique des Hautes Etudes, président de la société française d'héraldique et de sigillographie, AIH) : Conclusions et perspectives**

**Partages héraldiques au Moyen Age  
Poitiers CESCO  
11-12 juin 2013**

Passé le temps de l'adoption de signes héraldiques par les grands feudataires, au milieu du XIIe siècle, les modalités de diffusion des armoiries à l'ensemble du groupe chevaleresque, au tournant du XIIIe siècle, restent fort mal connues. Parmi les éléments visibles de ces premiers temps de l'héraldique, on note toutefois l'existence de « groupes d'armoiries », c'est-à-dire d'un ensemble de personnes partageant des armoiries graphiquement et/ou chromatiquement proches d'un prototype constitué par celles d'un seigneur commun.

Très tôt également les sources, sceaux et textes narratifs notamment, nous rapportent des cas d'échanges d'armoiries entre frères d'armes, patrons et clients, parrains en chevalerie et

adoubés, qui prennent souvent la forme de deux armoiries portées côte à côte ou accolées sur un même écu par un *parti*.

Ces premiers partages d'armoiries posent d'emblée la question de la nature de l'identité révélée par les armes : signe personnel, lignager, vassalique, politique, courtois ? En même temps que l'armoirie devient le marqueur de plus en plus exclusif du lignage, elle se partage encore dans le cadre de la vassalité, des offices et de différentes formes de dépendances honorables et constitue autour du prototype, l'écu *plein* du « chef d'armes », une parenté héraldique autant lignagère que politique. Cet aspect est fondamental et marque durablement la pratique des échanges héraldiques.

Qu'en est-il des concessions d'armoiries ? Dès la fin du XIIe siècle le moine de Marmoutier rapporte que Geoffroy Plantagenêt a reçu ses célèbres armes aux lionceaux de son beau-père Henri I<sup>er</sup> d'Angleterre, à l'occasion de son mariage en 1127. C'est le premier exemple connu de concession héraldique ! De façon plus assurée, quelques décennies plus tard, les sceaux attestent d'octrois de *partis* fleurdelisés à des fidèles de Philippe Auguste ou à des filleuls en chevalerie de Louis VII ou de saint Louis. Quelques rares mentions normatives laissent alors penser que la concession des armoiries du souverain correspond à une donation formalisée. Mais la plupart de ces dons ont du intervenir oralement, leur proclamation publique suffisant à leur validation juridique. Les images restent alors souvent notre seule source d'information. A la fin du Moyen Age en revanche, les concessions d'armoiries se multiplient à travers l'Europe et sont fréquemment validées par des lettres patentes dont un nombre conséquent a été conservé. Les héraldistes y distinguent des *concessions d'armoiries* – octroi d'une composition héraldique originale souvent assortie d'un anoblissement – et des *augmentations d'armoiries* – octroi d'un élément de l'emblématique du donataire en signe de distinction. Les nouveaux systèmes d'emblèmes de la fin du Moyen Age, devise, mots et couleurs de livrées viennent encore multiplier les media du partage emblématique. Ils formalisent même à l'aide d'un instrument ad hoc, la devise, ces partages identitaires.

La question des concessions héraldiques et des formes de partages emblématiques a, de façon générale, trop peu retenu l'intérêt des historiens et des héraldistes. Quelques articles et travaux, certains déjà datés d'autres plus récents, soulignent pourtant la portée historique de cette pratique. Signalons par exemple les pages que Rémi Mathieu consacre à la question dans son *Système héraldique Français*, et l'intérêt que Paul-Adam Even<sup>1</sup>, Jean-Bernard de Vaivre<sup>2</sup> ou Jean-Claude Loutsch<sup>3</sup> ont montré pour les échanges d'armoiries. Ce thème a par ailleurs été envisagé à l'occasion du colloque de l'Académie internationale d'Héraldique tenu à Spolète en 1987 et consacré au thème *Brisures, augmentations et changements d'armoiries*. Plus récemment, les travaux d'Adrian Ailes<sup>4</sup>, de Michael Siddons<sup>5</sup>, de Michel Nassiet<sup>6</sup>, de Joseph Morsel<sup>7</sup>, et les réflexions de Werner Paravicini<sup>8</sup> sur la question sont venus nourrir le dossier. La richesse de ces différentes publications, loin d'épuiser le sujet, ouvre la voie à une étude de fond sur cette stimulante question.

Bien des pistes restent à explorer. Pour n'en citer que quelques unes :

### **- Les origines de la pratique :**

<sup>1</sup> Paul-Adam Even, « A propos d'un curieux usage héraldique », *Archivum heraldicum*, A0, lxxviii (1954), bulletin 1-2, p. 9-10. Et les notices dans *The Coat of arms*, iii, 5, 45-46, 87-89, 204, 251, iv, 43-44, 87-88

<sup>2</sup> J.-B. de Vaivre, « Échanges et adoptions d'armoiries au XIII<sup>e</sup> siècle », *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 126/2, 1982, p. 371-383.

<sup>3</sup> Jean-Claude Loutsch, « Emprunts d'armoiries entre parents et alliés au début du XIIIe siècle », *Les origines des armoiries*. Paris, le Léopard d'or, 1983, p. 81-95.

<sup>4</sup> Adrian Ailes, « Royal Grant of Arms in England before 1484 », in COSS Peter and TYERMAN Christopher (ed.), *Soldiers, Nobles and Gentlemen: Essays in Honour of Maurice Keen*, Woodbridge, The Boydell Press, 2009, p. 92.

<sup>5</sup> M. Siddons, *The Heraldry of Foreigners in England 1400-1700*, New Series, volume 19 et « Augmentations granted by English Sovereigns to foreigners », *Proceedings of the XVth International colloquium on Heraldry*, Xanten, 2007 (à paraître)

<sup>6</sup> Michel Nassiet, « Nom et blason. Un discours de la filiation et de l'alliance (XIVe-XVIIIe siècle) », *L'Homme*, 1994, tome 34 n°129, p. 5-30

<sup>7</sup> Joseph Morsel, « La noblesse dans la mort. Sociogénèse funéraire du groupe nobiliaire en Franconie (XIVe-XVIe s.) », *Autour des morts. Mémoire et identité*, Rouen, 1998, n.p.

<sup>8</sup> Werner Paravicini, « Ein Spion in Malpaga », *Italia et Germania. Liber amicorum Arnold Esch*, Tübingen, 2001, p. 469-487.



Les partages héraldiques et groupes d'armoiries. L'utilisation des armoiries royales comme relais du pouvoir (armes d'offices, sceaux de juridiction). Les liens entre adoubement, fraternité d'armes et partages héraldique. Ces différents dossiers, déjà analysés dans le cadre de monographies régionales mériteraient une lecture d'ensemble pour en comprendre les logiques et les évolutions.

#### **- La typologie des partages emblématiques :**

Les augmentations d'armoiries font intervenir différents paramètres : le type d'armoirie concédé ou adopté (reprise des armes pleines, ajout d'un meuble héraldique isolé, couleurs du patron, composition sans référence héraldique au « patron ») ; le type de signes utilisé (armoiries, cimier, support, devise, couleurs, mots, lettres) ; la composition héraldique (en *chef*, *parti*, *bordure* en *abîme*, sur un besant ou *palla*). Ces choix de composition, très probablement signifiants, demandent à être recensés, comptabilisés, comparés aux autres modes de partages (armoiries d'alliance et de fonction) et, si possible, hiérarchisés.

#### **- La nature juridique des augmentations :**

Les augmentations d'armoiries résultent de choix individuels, de modifications imposées, de gratifications honorables. Ces concessions peuvent être faites à titre personnel ou être de portée perpétuelle, bénéficiant à l'ensemble du lignage – celle concédée à Jeanne d'Arc est même rétroactive et matrilineaire ! Là encore le sens et le poids politique et social du partage n'est pas identique. De la même façon, le fait que cette modification héraldique impose ou non un enregistrement normatif ou ne soit validée que par concession orale modifie sa portée et précise peut-être l'importance relative que l'autorité émettrice accorde à cette pratique. Cette situation engendre nécessairement un certain nombre d'usurpations ou de prétentions abusives bientôt relayées, dès la fin du XVe siècle, par les légendes familiales et les généalogistes stipendiés par le lignage. A contrario, l'autorité qui s'appuie effectivement sur la concession comme outil de pouvoir doit développer en parallèle des structures d'enregistrement et de contrôle (par qui, les hérauts, la chancellerie ? où et comment, dans des armoriaux, des actes notariés ?). Le point de vue des juristes sur cette pratique mérite d'être commenté. Dans son *De insignis et armis* de 1356, le juriste bolonais Bartolo da Sassoferrato, fait de ce type d'armoiries concédées les plus honorables qui soient. Lui-même a reçu ses armes de l'empereur Charles IV ! Le droit à la concession est-il un droit régalien, impérial, souverain ? Existe-t-il un lien entre concession et anoblissement ?

#### **- La mise en scène de ces nouveaux emblèmes :**

Un certain nombre d'armoiries augmentées n'existent qu'entre les pages des armoriaux et sur des listes communales et semblent n'avoir jamais été réellement figurées. D'autres au contraire deviennent l'orgueil de leurs titulaires et sont l'objet d'une véritable théâtralisation dans un espace pourtant déjà saturé de discours de ce type. Comment ces concessions sont-elles mises en scène ? Sur quels supports, dans quels lieux ? Connaissent-elles des applications militaires ou chevaleresques ? Existe-t-il un temps ou un lieu de la concession (les fêtes de cour, les rencontres diplomatiques, les conciles, les rituels chevaleresques, les campagnes militaires) ? L'exploitation, par les princes en particulier mais aussi par les courtisans, magnats, cardinaux, officiers, de cet outil de légitimation mérite, pour tenter de dégager une logique de fonctionnement, d'être observé dans les cérémonies publiques (entrées, cours de justice, funérailles, défilés militaires ou processions liturgiques), les espaces « privés » et « publics » (façades et cours des Palais, chambres de parement et de retrait), les lieux de dévotion et de mémoire (églises, chapelles, monuments funéraires), les instruments du pouvoir (actes officiels, lettres ornées, sceaux, monnaies, jetons et médailles), les biens meubles (manuscrits, tapisseries), etc.

Système de mise à l'honneur, la concession peut-elle aussi être un moyen d'opprobre ou de diffamation (comme dans le cas de cette bordure de sable imposée aux magnats florentins en 1349) ? Qui dit « communication » dit « réception ». Comment sont comprises ces démonstrations héraldiques ? Qui possède la connaissance des armoiries et des règles du blason ? Qui perçoit les changements et qui est capable de les interpréter ?

### **- La portée politique des augmentations emblématiques :**

Quelle est statistiquement la proportion d'armoiries concédées et/ou augmentées dans un ensemble héraldique cohérent ? La concession crée-t-elle de quelconques droits ou devoirs à l'égard du donataire – qu'il s'agisse d'une personne morale ou privée ? Dans le cas des bonnes villes en France par exemple. Un modèle imité dans le reste de l'Europe ? Est-ce un véritable outil de clientélisme, de reconnaissance ? Marque-t-elle un réseau de fidèles ? Celui-ci est-il activé ou ostracisé en cas de nécessité ? Quels types de services ou de reconnaissance sanctionne-t-elle (fait d'armes, soumission politique, accomplissement d'une charge à l'hôtel et à la cour) ?

La complexe dimension identitaire des armoiries, qui confondent en un seul l'individu, son lignage et un fief (dans le cas des nobles), déjà renforcée en Italie en raison de l'absence de brisures, est ici encore augmentée. Les concessions ajoutent en effet une dimension politique ou clientéliste au discours héraldique. Elles peuvent même s'empiler et associer plusieurs ajouts honorifiques, dans et hors de l'écu, jusqu'à atteindre une sorte de saturation et rendre quasi illisible le signe emblématique – comme dans le cas des armes des Borromeo par exemple. La définition précise du système hiérarchique qui régit les augmentations pourrait permettre de mieux comprendre l'importance des concessions dans les pratiques du pouvoir. Ces concessions demandent aussi, pour en saisir tout l'intérêt, à être comparées aux autres rituels et signes d'affiliation et de gratification produits par le pouvoir à cette période (titres, charges, ordres de chevalerie, devises et livrées vestimentaires) ou à ceux qui se rattachent à l'identité, le nom notamment – Colleoni reçoit de René d'Anjou et de Charles le Téméraire le droit de porter leur nom. Il s'agit alors d'une véritable adoption !

### **- L'enseignement héraldique :**

Le succès des augmentations en Italie est-il une exception, une imitation ou un modèle ? Il conviendrait d'analyser la situation italienne à la lumière des pratiques européennes, en étudiant notamment les relations entre les cours européennes et la circulation des pratiques. Cette question particulière permet également une approche renouvelée du Blason à la fin du Moyen Age, de ses règles et structures, de ses limites aussi. Elle éclaire le problème de la hiérarchisation des parties de l'écu (*dextre* et *senestre*, *chef* et *champagne*, *abîme* et *bordure*) et des systèmes de combinaisons (*parti/coupé/écartelé*) ? Les augmentations d'armoiries soulignent enfin la perméabilité entre les divers systèmes de signes imaginés par la société médiévale et les efforts contradictoires qui sont fait pour dire à la fois l'individu et le groupe et pour cerner toujours au plus près un « portrait global » de la personne.